

Villa JUNOT

VANITY FAIR

LINK / LIEN

Partie I. La rencontre

À peine arrivée, MARION COTILLARD traverse le salon de la VILLA JUNOT jusqu'au piano. Debout, son sac à dos ENCORE SUR L'ÉPAULE,

elle joue quelques accords. L'instrument rose et boisé tranche avec le mobilier de cet hôtel particulier Art déco où se déroule notre séance photo. « Je n'ai jamais partagé ce que j'écris et ce que je compose, mais la musique est l'endroit où je suis le plus moi-même », m'explique plus tard cette fan de techno et d'électro. Elle revêtira plusieurs fois devant le clavier, silencieuse, entre deux clichés et retouches de maquillage. Comme si poser ses mains sur les touches lui permettait de se couper du

monde, un bref instant, dans cette grande demeure baignée de lumière. Quelques minutes après, elle disparaît vêtue d'un manteau en fausse fourrure noire porté sur une robe bouclée de sequins roses, un look issu de la collection Chaud (mobilier d'art présentée en décembre dernier dans le métro new-yorkais). Soudain, la pianiste appliquée se met en tête à gloire glamour. Un vent hollywoodien souffle sur les hauteurs de Montmartre. C'était écrit : la Villa Junot a été construite dans les années 1920



PHOTO
COTILLARD
ET L'ÉPAULE



MAISON
COTILLARD
ET L'ÉPAULE

1920 pour André Mauprey, prolifique compositeur d'opéra à qui l'on doit aussi plusieurs chansons écrites pour... Edith Piaf. D'une « même » à l'autre, il y a un lien : « Et un Oscar de la meilleure actrice, en 2008, Marion Cotillard est la deuxième Française à l'avoir décroché, 48 ans après Simone Signoret. Son interprétation stupéfiante lui avait aussi valu un Golden Globe et un César. Presque deux décennies après la sortie du film d'Olivier Dubois qui l'a propulsée au rang de star, elle ouvre un nouveau chapitre de sa carrière.

De son propre avis, ces dernières années, elle s'est consacrée à être mère de famille. Elle me le confie au téléphone quelques jours avant la séance photo, entre deux journées de tournage en Bretagne avec Benoît Magimel pour un prochain film, *A. Ennuyeux*, réalisé par Emmanuel Bercet. « Vous m'entendez bien ? Je suis au match de foot de ma fille », Louise, 9 ans et son frère Marcel, 15 ans, sont nés de son histoire avec Guillaume Canet. Le couple le plus célèbre du cinéma français a annoncé sa séparation en juin dernier, après dix-huit ans de vie commune. Marion Cotillard et Guillaume Canet sont toutefois restés partenaires de cinéma. Pour la sixième fois, l'actrice a tourné dans un film réalisé par son ancien compagnon, *Amélie*, qui sortira à l'automne. C'est d'ailleurs parti de ses projets les plus attendus, tout comme l'émouvant *Roma* d'Alfonso Cuarón.

YEUX EMBUS

Attendant le dire, on n'attendait pas Marion Cotillard dans l'intimité fantasmée du réalisateur des *Jeune fille* suédoise. Elle ne l'y est pas immédiatement repartie non plus. « Le moodboard était assez court, se souvient-elle. J'y voyais un film d'art et d'essai un peu étrange au premier abord. Et puis, j'ai lu le scénario et j'ai été étonnée. » Sans stop en dire, elle me présente son personnage : une célèbre actrice doublée, dans le creux de la vague, accepte un tournage à Rome. Son rôle ? « Une artiste qui recrée des statues de peau humaine pour leur donner vie. » Elle laisse échapper un rire face à mon silence interloqué. « Je suis admirative de la façon dont Bertrand Mandico réussit à faire un cinéma très particulier, qui est le sien propre, avec son génie. » Ce nouveau projet confirme une tendance artistique, pour la quatrième fois, elle se glisse dans la peau d'une comédienne. On se souvient de *Rock à Roll*, satire sur le star-system dans laquelle elle se mettait en scène avec humour. L'an dernier, dans un tout autre registre, elle

incarnait une vedette muette en reine des neiges empoisonnée et vénéneuse dans *La Tour de glace*. Entre-temps, Marion Cotillard a aussi porté le boulevardier *Lulu* de Goff Blue de Moss Achache, présenté au Festival de Cannes en 2023. Un mot sur ce projet hors du commun, entre fiction et documentaire, que la réalisatrice consacre à sa mère, Carole Achache, actrice, actrice et photographe. C'est sorti en 2018. Sa fille remonte le fil d'une vie marquée par les violences faites aux femmes, le traumatisme génésique et les tabous. Ce récit étonnamment intime et douloureux croise celui de la métamorphose de son interprète, Marion Cotillard, qui ne cache rien de ses difficultés. Plusieurs scènes montrent les laborieuses étapes de sa transformation pour parvenir à une incarnation aussi juste que possible. « Pétain mais j'ai jamais fait un truc aussi dur de ma vie », s'exclame-t-elle alors qu'elle tente de reproduire l'intonation et le souffle précis de Carole Achache. « Au premier jour de tournage, je n'arrivais pas à suivre la cadence de son rythme de parole alors que j'avais travaillé dessus chaque jour pendant trois mois, se remémore-t-elle. Je me suis dit que j'allais foutre en l'air le film alors que je me sentais investie d'une grande responsabilité. » Le résultat est saisissant. À la fin de la projection, tous les festivaliers canotiers réunis dans la salle Bulleux avaient les yeux embués.

LES BRAS TENDUS DE TIM BURTON

On peut se demander ce que cherche Marion Cotillard dans ces mises en abyme aux airs de grand huit émotionnel. « C'est nettement plus permis de devenir quelqu'un d'autre, de faire vivre d'autres personnes que soi, en soi. Je ne cessais jamais d'être fascinée par cette forme de liberté. » La Bannière du jour bélate en elle depuis son enfance, poussée entre la basilique parisienne et le Louvre. Née en 1975, la jeune Marion découvre alors sa vocation sur les planches, encouragée par des parents comédiens et professeurs d'art dramatique. Sa mère, Nicomène Thellouard, lui transmet son amour pour Greta Garbo, qui fait l'une des rares actrices européennes d'origine suédoise, en l'encourageant à avoir l'âge d'or de Hollywood. Le parallèle est troublant. Nicomène Thellouard avait elle-même la trajectoire fulgurante de sa fille. Jout le talent à tant d'autres : Kate Winslet et Leonardo DiCaprio qu'il le qualifie de « trésor national ». « Même l'immense Cate Blanchett ne tant pas d'élèves à son sujet. En 2014, lors d'une conférence de presse cannoise, elle lui avait déclaré son amour. » Marion est l'une des plus grandes actrices au monde. Des les premières scènes de *La Môme*, je me suis dit que je n'avais jamais rien vu de tel [...]. Elle est véritablement géniale. »

« Dès les premières scènes de *La Môme*, je me suis dit que je n'avais jamais rien vu de tel. MARION EST GÉNIALE. »

COTE BLANCHETT



Villa JUNOT

«J'ai besoin de travailler avec des cinéastes qui sont des artistes, QUI CRÉENT DE FAÇON VISCÉRALE.»

MARION COTILLARD

Avant de devenir une star parmi les stars, il a fallu passer par quelques étapes fondatrices. En 1999, quatre ans après avoir obtenu le premier prix du conservatoire d'Orléans, Marion Cotillard découvre le rôle qui la révèle au public : Lily Brimstone, dans le premier film *Jojo*. Elle a 23 ans et rêve déjà de plus grandes partitions : « C'est une belle considération. L'Académie des Cœurs ne s'y trompe pas et lui offre sa première nomination, dans la catégorie meilleur espoir féminin. Le prix revient finalement à Natacha Régnier pour *La Vie rêvée des anges*. Ce n'est que partie remise. En 2004, le cinéma américain lui tend les bras avec le personnage de Tim Burton, qui lui confie un rôle dans *Big Fish*. Difficile de ne pas y voir un autre signe : l'un des contours de cette filière fantastique s'est entre-ouverte. Billy Crudup, à qui elle donne aujourd'hui la réplique dans la série phénix *The Morning Show*, avait été de Reese Witherspoon et Jennifer Aniston. Elle y incarne une patronne de congrès médiatique prête à tout pour assurer son pouvoir. Plus de vingt ans après, c'est le film de la série. Pourtant, une certaine fébrilité perdure : « Le premier jour, je trouvais une scène où ça va très vite, très vite puisque mon personnage marche en parlant et c'est un peu technique, nous rencontrâmes en septembre dernier, en marge de la promotion du show. Aux États-Unis, ils appellent ça les *meet and greet*. J'étais extrêmement stressée, comme tous mes premiers jours de tournage. »

FAMILIÈRE DE CANNES

Une interview de Daniel Day-Lewis lui revient en tête. La veille de notre discussion, elle était en attente dans le hall du maître du *meow* avant de déclarer que la plus grande qualité d'un réalisateur est de savoir créer un espace de liberté pour ses comédiens. Voilà précisément ce qui anime Marion Cotillard aujourd'hui. Quand on évoque le Festival de Cannes, elle balaise vite : « J'ai eu du plaisir à pour parler des cinéastes qui viennent à présenter des œuvres, ça va être un même pas le droit de tourner dans leur pays. On pense initialement à la dernière Palme d'or. En *Simple accident*, films classés dans le genre du thriller, mais ils ont été découverts. Face à l'immense courage de ceux qui, comme lui, font vivre le septième art au profit de leur vie, Marion Cotillard s'est peut-être un peu éloignée des formules antennes-consistant à dire

qu'elle « prend des risques » ou « se met en danger ». Elle rectifie d'emblée, soucieuse de rappeler qu'elle ne va « pas crever si elle se plante ».

À 50 ans, en revanche, elle est prête à gravir des montagnes. Au cinéma, on appelle ça « accepter des rôles dont on se demande sans cesse si on va être à la hauteur ». Peut-être est-ce pour cela qu'elle apprécie toujours de découvrir ses films au cinéma — même quand ils sont réalisés par les plus grands. La projection cannoise de *Annie*, le drame musical de Leon Corrao avec Adam Driver, est un exemple récent. Juste avant la séance, elle prévoyait d'emmener que les humeurs s'éteignent pour quitter la salle en catimini. Ce soir-là, Charles Gillibert, le producteur, la convie en dernière minute avec un argument irréfutable : le film mérite d'être regardé sur un immense écran. Vite, la magie cannoise opère : « Je l'ai trouvé magnifique, grandiose. C'était elle encore. J'ai réalisé que je n'avais pas un rapport rationnel avec les films auxquels je participe lorsque j'en apprends la suite ».

Marion Cotillard garde un souvenir particulier de la première fois que l'un de ses projets a été présenté dans le Grand auditorium Louis Lumière, pour la simple raison qu'elle s'était vu la, parce qu'elle se préparait à donner naissance à son fils. Alors, un an après s'être rendu au mariage de Milla Jovovich à Paris, elle a monté les marches avec Jacques Audiard en 2012 pour *De rouille et d'os*, présenté en compétition officielle. Les années suivantes, le festival a accueilli les films qui témoignent de l'urgence internationale de sa carrière : *The Mustang* de Luca Guadagnino, *Three Days*, une nuit des frères Dardennes, *Marcello* de Justin Kurzel, *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan... Pendant presque dix ans, Marion Cotillard l'indigne tapis rouge à chaque quinte de mal : « Je ne me laisserai jamais d'une projection d'une telle qualité, dans une salle d'une telle beauté, c'est tout simplement magique. » Plus de trente ans de carrière s'ont pas étanchés son émerveillement.

L'URGENCE DU JEU

Elle ne prend rien pour acquis, ni la reconnaissance de ses pairs, ni l'attention du public. Partout où elle se trouve, les spectateurs appréhendent sa discrétion et sa facilité à cultiver le mystère. À l'heure du grand défilage sur les tapis rouges et de l'immense présence médiatique. Quand elle choisit de s'exprimer,



ELLE EN DÉCOUVRE LE CÔTÉ HUMAIN ET UN ACTEUR ÉPONENTIEL, D'UNE AUTHENTICITÉ ABSOLUE, TIENT À PRÉCISER LA COMÉDIE. QUAND UN JEUNE ARTISTE ME HÉLÈNE, JE REÇOIS QUELQUE CHOSE DE FORT. JE SUIS TOUJOURS TRÈS ÉMUE DE VOIR UN ACTEUR ÉLÈVE ET TROUVER SON ESPACE D'EXPRESSION. » AU FIL DES INTERVIEWS, NOMBREUX SONT CEUX QUI NE TROUVENT PAS D'ADMINISTRATION POUR CELLE QUI LES OBTIENT PARFAITEMENT LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS, COMME JULIEN DE SAINT-AN ET NADIA TERESKOWICZ, QUI NOUS ANNONÇA À L'HOMMEUR DANS NOTRE NUMÉRIQUE CINÉMA DE MAI 2023, AU MOMENT DU FESTIVAL DE CANNES. EN 2023, LA JEUNE ACTRICE DES *ANNEAUX* AVAIT EU LE PRIVILÈGE D'ÊTRE LA FIDÈLE DE MARION COTILLARD LORS DE LA TRADITIONNELLE SÉRIE DES RÉVÉLATIONS DU CŒUR, L'ANÉE OÙ ELLE A DÉCOUVRE LA RÉCOMPENSE. « ELLE M'A INSPIRÉ ENTIÈREMENT PAR SES CHOIX ÉLÉGANTS, CONFIE-ELLE À JUNE FAIR L'AN DERNIER. ELLE N'A PAS PEUR D'ABANDONNER DANS SES SCÈNES, MÊME SUR SCÈNE, QUAND ELLE JOUE *ANNEAUX* D'ARAUCA RUIZ. ENFIN, ELLE ME SOUTIEN BEAUCOUP DEPUIS QU'ELLE A VIE MARIAGE. »

elle ne se contente pas d'une phrase structurée. Ses réponses sont longues, vives, loin des éléments de langage imposés manuscrits par les célébrités. En fait, elle parle comme si elle ne redoutait de l'absence. Cette philosophie se traduit aussi dans ses choix de carrière : « J'ai toujours aimé être avec des personnages qui me permettent d'explorer des facettes de l'être humain que je n'expérimente pas dans ma propre vie, analyse-t-elle. J'ai aussi besoin de travailler avec des cinéastes qui sont des artistes, qui créent de façon viscérale. » Elle mance l'horizon avec une précision, elle sait aussi apprécier des projets plus commerciaux. Ce ne la prendra pas à « dénigrer un genre pour en encenser un autre ».

JULIEN, NADIA ET LES AUTRES...

En revanche, face caméra, cela lui plaît de participer à « des projets qui auraient pu ne pas exister ». Scénario fofo, petit budget, promotion réduite... Pourquoi se priver quand les longs métrages sont faits sur son seul nom ? Outre ses grands succès français (*Les Petits mouchoirs*, *Avant l'aube*, *Garçon d'opéra*), sa notoriété à Hollywood est établie. Titre d'affiche de *Public Enemies* et *Alif*, elle tient aussi un rôle clé dans l'incroyable *Incipit*, devenu un titre culte de la filmographie de Christopher Nolan. Le réalisateur, avec qui elle a aussi travaillé sur *The Dark Knight Rises*, me l'a fait découvrir comme l'une des plus grandes actrices en activité, juste après avoir reçu un César d'honneur de ses mains à y a deux ans. Discret, Marion Cotillard peut donc se permettre des audaces éditoriales, comme elle s'appelle à le faire avec *Wolfgang Puck* dans *Julie*.

Encore une fois, elle joue les artistes, dans un film dont elle garantit qu'elle n'est ni singulier. « L'idée de continuer mon chemin d'exploration artistique aux États-Unis me plaît. Ce sont des films qui m'attachent à l'industrie mais qu'il m'arrive de me dire : « L'idée d'un couple d'artistes tente de mettre en scène le *Lévi de Job* et cette adaptation audacieuse met bien relation à l'époque. Avec ce sujet méta-biologique, elle surprend encore. Sa capacité à défendre des histoires singulières fait d'elle une des étoiles de la nouvelle génération du cinéma français. »

L'année dernière, deux de ses récents partenaires à l'écran se sont partagés leurs observations en ces termes : « Elle joue comme si elle était au bord du

précipice. » Précisons-le d'emblée : Armand Van der Meulen et Thibault Pellerin ne s'étaient pas concertés et n'étaient pas ensemble au moment de choisir cette formule. Le premier interprète le frère de Marion Cotillard dans la série *The Morning Show*. Pas avant de microphones, il ajouta : « Elle joue comme si elle s'appuyait à sauter et parachevait ce comme si le sol allait se dérober sous ses pieds. » Thibault Pellerin a aussi suivi cette urgence du jeu, doublée d'une grande sensibilité et d'une « vérité délicate ». « C'était Milla Jovovich exposée musicale 2026, il tient l'un des rôles principaux de *Mills*, prochain film de Nicole Garcia, qui retrouve l'actrice dix ans après. *Mal de pères*. »

D'un talent émergeant à une star, l'estime est réciproque. « Thibault est un très humain et un acteur époustouflant, d'une authenticité absolue, tient à préciser la comédienne. Quand un jeune artiste me hèle, je reçois quelque chose de fort. Je suis toujours très émue de voir un acteur élève et trouver son espace d'expression. » Au fil des interviews, nombreux sont ceux qui ne trouvent pas d'administration pour celle qui les obtient par la force de son talent. « Elle n'a pas peur d'abandonner dans ses scènes, même sur scène, quand elle joue *ANNEAUX* D'ARAUCA RUIZ. ENFIN, ELLE ME SOUTIEN BEAUCOUP DEPUIS QU'ELLE A VIE MARIAGE. »

MESSAGE À MARIE COLOMBE

Lorsqu'on lui parle de transmission, l'intensité avec laquelle elle nous conseil à donner à la jeune génération, si ce n'est sur quelques points techniques, tout au plus. L'un de ses derniers coups de cœur : Marie Colombe, lauréate du trophée Chopard remis par Angelina Jolie en 2023 et révélation de la série *Cable*, sur la plateforme Prime Video. La jeune femme interprète Louisa, candidate de *Left Story*. Trois heures de calendrier, notre

«Marion Cotillard a un vrai amour du cinéma. La cinéphilie reste LA BOUSSOLE DES GRANDS ACTEURS.»

MARION FOU

«Il y a toujours des gens sur cette planète qui veulent leur vie à faire de belles CHOSES ET LES PARTAGER.»

MARION COTILLARD

entretiens avec Marion Cotillard à lieu au lendemain de l'annonce de la disparition de la candidate promise de la présidence française. « J'ai une les acteurs qui vivent des performances et disparaissent totalement à l'intérieur de leur personnage. Ce qu'il a fait Marie Colombe relève de la haute voltige. J'ai eu envie de lui envoyer un message pour lui dire à quel point elle m'avait bouleversée. »

EXORCISMES ET CHAMANISME

Une fois, pourtant, elle a failli perdre le nord. C'était après le tournage de *La Môme*. Pour incarner Edith Piaf, elle a passé des heures à répéter un phylaxie parlant et à travailler un posture pour reproduire la fibre cartilagineuse de l'éclat de la chanson française. Elle a aussi accepté une métamorphose spectaculaire et une longue quinzaine de maquillage : sourcils effacés, cheveux rasés, faux crâne, prothèse dentaire. Une telle transformation laisse des marques. « Je suis passée pour une personne à moitié folle quand j'en ai parlé », commente-t-elle dans sa soirée. Elle fait sans doute référence à cette dernière interview accordée à nos confrères britanniques du *Guardian*, dans laquelle elle expliquait avoir été hantée par le personnage au point de ne pas réussir à s'endormir pendant huit mois. « J'ai fait des exorcismes avec du thé à la menthe. Je suis partie à Bora Bora pour fuir l'échappée. Je suis allée au Pérou, au Machu Picchu, et j'ai participé à d'innombrables cérémonies chamaniques pour me purifier après avoir finalement compris pourquoi je ne pouvais pas la laisser partir. Elle avait été de belle couleur quand elle était enfant. Sa plus grande peur était d'être seule. » Aujourd'hui, plus sursurcroît, elle reconnaît qu'il a fallu aller au pied de la montagne. « Avec le recul, elle a été de cette expérience une leçon décisive pour le reste de sa carrière : au dernier chapitre, il faut trouver une porte de sortie pour le personnage. »

Depuis maintenant plus tard, elle tourne volontiers cet épisode en dérision. « Quand j'y pense, rien de tout cela n'était normal. Il y avait quelque chose d'ordre schizophrénique alors que je suis plutôt saine d'esprit. Même si je suis sûrement les personnes les moins saines qui assurent l'été... »

SON ÉTOILE SUR HOLLYWOOD BLVD

Marion Cotillard ne parle jamais de cinéma comme d'un art éternel surplombant les réalités du quotidien. Elle répète avoir besoin de se sentir « connectée au monde » et le prouve depuis des années, notamment à travers son engagement en faveur de la protection de l'environnement, qu'elle amène à co-produire le documentaire *Reperchages*. Elle s'est aussi associée à plusieurs reprises au sujet du mouvement #MeToo, notamment pour soutenir Aude Handou ou réagir aux propos de Brigitte Macron au sujet des militantes féministes qu'elle avait qualifiées de « sales femmes ». Sa participation à la série *The Morning Show* n'est d'ailleurs pas un hasard. Si elle était fan du programme avant même d'en rejoindre le casting, c'était pour la partie pour la justice de son traitement des violences sexuelles et raciales. « La série montre un personnage masculin qui se questionne. Dans la réalité, à ma connaissance, jamais un homme accusé ou soupçonné n'a fait cet examen de conscience, ne s'est regardé en face pour se demander s'il avait une responsabilité criminelle dans les actes qu'il en lui reproche. » Elle marque un temps de réflexion et conclut : « Aujourd'hui, ce n'est plus du tout crédible de systématiquement dire que les femmes mentent — même en même temps, des propos de femmes qui parlent d'un même homme. »

Sur tant de sujets, elle se concède volontiers, il reste du chemin à parcourir. Une heure d'essai ? « Il y a toujours des gens sur cette planète qui veulent leur vie à faire de belles choses et les partager. » En tant qu'artiste, elle prend sa part et l'industrie du cinéma s'apprête à l'en récompenser. Cette année, elle recevra une étoile au Hollywood Walk of Fame, célèbre promenade qui met à l'honneur les figures de la culture et du divertissement. Elle s'apprête à elle à être vivement touchée par l'honneur qui lui est fait. « Comme lorsque j'ai reçu un Oscar, de suis émue de voir mon nom apposé sur une liste de gens que j'admire et que j'ai fait mes propres rêves. À commencer par Charlie Chaplin, mon idole depuis que je suis toute petite... »



ELLE EN DÉCOUVRE LE CÔTÉ HUMAIN ET UN ACTEUR ÉPONENTIEL, D'UNE AUTHENTICITÉ ABSOLUE, TIENT À PRÉCISER LA COMÉDIE. QUAND UN JEUNE ARTISTE ME HÉLÈNE, JE REÇOIS QUELQUE CHOSE DE FORT. JE SUIS TOUJOURS TRÈS ÉMUE DE VOIR UN ACTEUR ÉLÈVE ET TROUVER SON ESPACE D'EXPRESSION. » AU FIL DES INTERVIEWS, NOMBREUX SONT CEUX QUI NE TROUVENT PAS D'ADMINISTRATION POUR CELLE QUI LES OBTIENT PARFAITEMENT LORSQU'ILS ÉTAIENT ENFANTS, COMME JULIEN DE SAINT-AN ET NADIA TERESKOWICZ, QUI NOUS ANNONÇA À L'HOMMEUR DANS NOTRE NUMÉRIQUE CINÉMA DE MAI 2023, AU MOMENT DU FESTIVAL DE CANNES. EN 2023, LA JEUNE ACTRICE DES *ANNEAUX* AVAIT EU LE PRIVILÈGE D'ÊTRE LA FIDÈLE DE MARION COTILLARD LORS DE LA TRADITIONNELLE SÉRIE DES RÉVÉLATIONS DU CŒUR, L'ANÉE OÙ ELLE A DÉCOUVRE LA RÉCOMPENSE. « ELLE M'A INSPIRÉ ENTIÈREMENT PAR SES CHOIX ÉLÉGANTS, CONFIE-ELLE À JUNE FAIR L'AN DERNIER. ELLE N'A PAS PEUR D'ABANDONNER DANS SES SCÈNES, MÊME SUR SCÈNE, QUAND ELLE JOUE *ANNEAUX* D'ARAUCA RUIZ. ENFIN, ELLE ME SOUTIEN BEAUCOUP DEPUIS QU'ELLE A VIE MARIAGE. »